

## De bric et de broc 66

Ta fenêtre s'ouvre-t-elle sur la Place du Marché  
Où dorment sur des bancs des clochards éméchés  
Tandis qu'impassible, passe un notaire en chapeau ?  
Oh ! Tu t'en fous royalement. Mal dans ta peau,  
Rebelle et en colère, lâchée par un père  
SDF et une mère toxico, tu erres...  
Placée, par défaut, dans un hôtel  
Par les Services Sociaux, à quels  
Miracles pouvais-tu encore croire ?  
D'abattements en peines et déboires,  
D'accueils en courts séjours, de dérives  
En ruptures, tu as choisi l'Autre-Rive.

Car, dans le monde oppressant des damnés,  
Plein d'histoires sordides et de destins brisés,  
À survivre — quinze ans — ballottée par les flots  
De mers tumultueuses privées du moindre îlot,  
En ce 25 janvier, au Cap Horn des impasses,  
Jonchées de songes noirs, de guerre lasse,  
Le doute a disparu. Entre souffrir et mourir,  
Tu as soudain tranché. À ne plus savoir rire,  
À voir tes prières rester lettre morte, portées  
Par l'inhumaine tempête qui brise les jetées  
Où les cœurs trop amers croient se réfugier,  
À ne plus espérer qu'une main prête à choyer,  
Venue d'un autre temps et d'un autre univers,  
Ne se tende vers toi — malgré le doux hiver —  
Affamée d'espérances, détruite par tes luttes,  
En révoltée, « *incasable* » et blessée, en butte  
À trop de vexations et bien trop d'abandons,  
Dans le No man's land d'une vie trop bidon,  
Jalonnée de « *losers* » déboussolés, d'éducs  
Sans vrais moyens, d'indésirables trouduc,  
Pour fuir ce merdier, dans ta chambre d'hôtel  
— Sur un coup de tête ? — tu t'es donnée des ailes.

À l'espagnolette, épuisée de crier ta détresse,  
De quémander en vain un regard de tendresse,  
Lasse, de lieu en lieu, de transfert en placement,  
De te perdre sans jamais croiser d'êtres aimants,  
Seule, devant le lit défait, dans le décor sinistre  
D'une usine à sommeil où, sur le gros registre,  
Ne restera de toi que le prénom — vite oublié —  
D'une ado, à l'âme au peur et au revers chevillée,  
À bout, sans avenir que la rage, tu t'es pendue !  
Dis, Lily, trouveras-tu la paix dans les Nues ?

Écrit le 15/02/2024 par  
philippe-parrot-auteur.com ©  
philippeparrotpoesie.com